

Sépultures des âges des Métaux dans la vallée de la Samon, Myanmar

Jean-Pierre Pautreau, Anne-Sophie Coupey, Patricia Mornais, Christophe Maitay, Emma Rambault, Florence Pellé, Aung Aung Kyaw

▶ **To cite this version:**

Jean-Pierre Pautreau, Anne-Sophie Coupey, Patricia Mornais, Christophe Maitay, Emma Rambault, et al.. Sépultures des âges des Métaux dans la vallée de la Samon, Myanmar. 11th international conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists (EurASEAA11) "From Homo Erectus to the Living Traditions", Sep 2006, Bougon, France. pp.111-118. hal-02265713

HAL Id: hal-02265713
https://hal.science/hal-02265713

Submitted on 12 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SEPULTURES DES AGES DES METAUX DANS LA VALLEE DE LA SAMON, MYANMAR

Jean-Pierre Pautreau
MAFM, UMR 6566 du CNRS, CReAAH, Université de Rennes 1
[2, rue Saint-Nicolas, F - 86370 Château-Larcher]
jean-pierre@pautreau.fr

Anne-Sophie Coupey
MAFM, UMR 6566 du CNRS, CReAAH, Université de Rennes 1
coupeyas@yahoo.fr

Patricia Mornais
MAFM, INRAP, UMR 6566 du CNRS, CReAAH, Université de Rennes 1
mornais.patricia@neuf.fr

Christophe Maitay
MAFM, UMR 6566 du CNRS, CReAAH, Université de Rennes 1
christophe.maitay@wanadoo.fr

Emma Rambault
MAFM, UMR 6566 du CNRS, CReAAH, Université de Rennes 1
sakuraemma@hotmail.com

Florence Pellé
MAFM
flopelle@hotmail.com

Aung Aung Kyaw
Department of Archaeology
Corner of 70th and 28thStreets, Chan-aye-tha-san, Township
Mandalay, Union of Myanmar

Abstract: A programme of exploration financed by the French Ministry for Foreign Affairs Archaeological Commission in association with the Department of Archaeology (Ministry of Culture of Myanmar), studies burials of Iron Age in the Samon Valley. The work start in 2001. Funeral practices have been studied from grave goods and bones remains by the method of field anthropology and many analyses of ceramic vessels and metallic artefacts have been carried out. These preliminary findings, albeit restricted in number, prompt a few interesting comparisons between funeral practices and cultural aspects of the Bronze and Iron Ages. The gaps of protohistoric Burma are huge. The research presented here is but the result of a ground-clearing exercise.

Keywords: Myanmar, Bronze Age, Iron Age, burials, funeral practices, pottery vessel.

Au Myanmar, la plupart des sites funéraires des âges des métaux ont été connus à la suite de pillages. Un tout petit nombre a fait l'objet de recherches scientifiques. Celles-ci se sont toujours concentrées sur la Haute Birmanie, région facile d'accès et berceau de la culture birmane avec Pagan. Cette vaste zone est drainée du Nord au Sud par plusieurs grands bassins : Chindwin et cours inférieur de l'Irrawaddy à l'Ouest, Salween à l'Est et surtout l'axe central (Irrawaddy supérieur, Samon et Sittaung) importante liaison entre la Chine et l'Océan Indien.

Les 44 tombes du site de Thaugthaman, dans la vallée de l'Irrawaddy, près d'Amarapura, fouillées au début des années 1980 par Sein Maung Oo, (Stargardt 1990: 16) ont longtemps constitué la seule référence. Sur le site de Nyaunggan fouillé en 1998 dans la vallée de la Chindwin, 43 sépultures sont attribuées à l'âge du Bronze ; cette découverte a relancé l'intérêt des archéologues birmans pour les âges des métaux. Toujours en 1998, deux inhumations ont été mises au jour à Bein Na Ka, Pyaw Bwe *township*, (Moore 2003). En 1998-1999, 24 squelettes furent dégagés à Inde, Taungtha *township*, et 36 à Myin Oo Hle, Mahlaing *township*. Diverses interventions ont permis ensuite la découverte de 24 squelettes à Mon Htoo, Budalin *township* et de 30 autres à Kokkokahla, Wundwin *township*, (Aye Aye Thin 2002).

L'essentiel des connaissances reposait sur ces quelques sites fouillés bien partiellement et sur des objets de collections privées issus en majorité de pillages. Les sépultures comme les vestiges mis au jour ont été attribués tantôt à l'âge du Bronze, tantôt à l'âge du Fer, sur des critères bien mal définis : toutes les sépultures ayant produit des haches en bronze ont été longtemps considérées comme appartenant à l'âge du Bronze (de la même façon les hachettes en pierre sont systématiquement considérées comme néolithiques). La durée du fonctionnement des ensembles sépulcraux a rarement été envisagée : Nyaunggan a été attribué globalement à l'âge du Bronze, Taugthaman à l'âge du Fer alors que les deux sites possèdent des sépultures au mobilier identique (petits vases à piédestal et tétons perforés). Il est bien évident que pour ce dernier site, les datations par thermoluminescence réalisées (Stargardt 1990: 16, 22) ne peuvent pas s'appliquer à l'ensemble des vestiges.

De nombreux objets sont attribués à l'âge du Fer *lato sensu* alors qu'ils n'ont jamais été mis au jour lors de fouilles dignes de ce nom et qu'il demeure impossible de proposer une date précise pour leur utilisation entre les 4 derniers siècles précédant notre ère et…. tout le millénaire suivant (Nyunt Han *et al.* 2002). C'est particulièrement le cas des tôles de bronze ornant probablement les couvercles de cercueils, de clochettes, de bracelets métalliques (Fig. 3) tous probablement tardifs mais aussi de plusieurs types de vases, comme les « vases canette » (Fig. 4 et Maitay, ce volume : 130 et fig. 2). Pour essayer d'y voir un peu plus clair au sein des âges des métaux de Haute Birmanie, nous avons mis en place un programme de recherches (financé par la Commission des fouilles du Ministère Français des Affaires Etrangères) en association avec l'équipe du Département d'Archéologie de Mandalay (Ministère de la Culture du Myanmar)[1].

C'est sur la rive occidentale de la vallée de la Samon, où les découvertes suivies de destructions ont été les plus nombreuses ces dernières années, que nous avons développé nos investigations. La rivière, longue de 180 km, est bordée à l'Est par la chaîne des Founton qui culmine à 1833 m. Vers l'Ouest s'étale la vaste zone sèche de Birmanie centrale[2]. Les bords de l'Irrawady, en amont de Mandalay, notamment les environs de Halin, prolongent cette région vers le Nord, tout comme le fait la vallée de la Sittaung vers le Sud (Fig. 1 et 2).

Les travaux archéologiques pâtissent de difficultés liées au terrain. Les handicaps propres aux sites, tous victimes de pillages anciens et récents et les contraintes liées à la fouille (nombreux squelettes conservés *in situ* il y a quelques années, étude de secteurs réduits et souvent bien éloignés entre eux) limitent le nombre de sépultures connues dans leur intégralité et rendent difficile une approche correcte du fonctionnement (dans le temps et l'espace) de l'ensemble sépulcral. Le peu d'intérêt montré encore voici peu par les archéologues birmans pour les vestiges sans valeur sur le marché des antiquités (outils en fer, céramiques brisées, restes osseux …) accentue nos lacunes.[3]



Figure 4: Vase with perforated obturation from Ywa Htin Photo Ch. Maitay, CAD J.-P. Pautreau, MAFM.

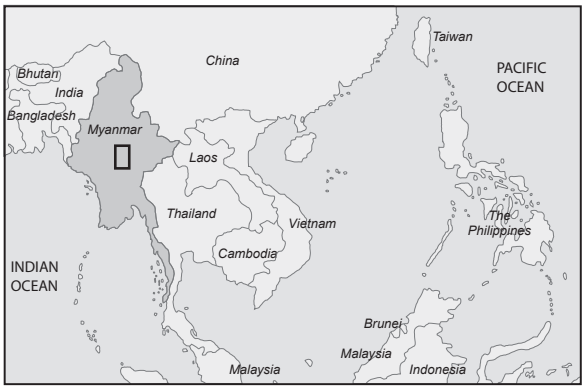


Figure 1: Map of South-East Asia with Myanmar and the Samon valley (rectangle).

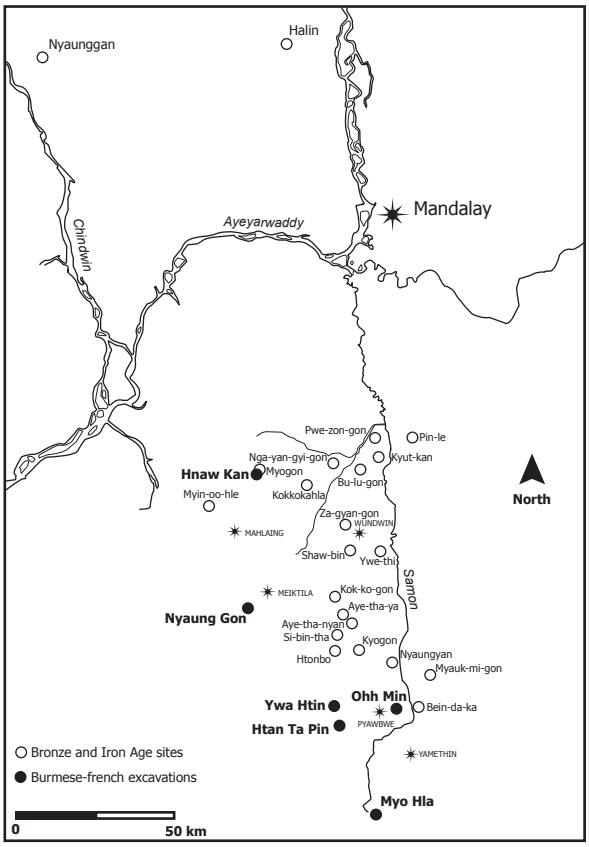


Figure 2: Main Bronze and Iron ages sites in the Samon valley (after Bob Hudson 2002, map A.-S. Coupey MAFM).

Une chronologie bien relative et balbutiante.
Les phases anciennes. Age du Bronze et débuts de l'âge du Fer.

De rares inhumations signalées de ci-de-là, souvent isolées et comprenant comme principal mobilier d'accompagnement des instruments et parures en pierre, peuvent être attribuées au Néolithique *lato sensu* mais nous ne possédons aucune étude correcte, ni datation, pour ces sépultures.

Le site de Nyaunggan, près de Monywa, demeure une référence pour les phases anciennes. A Nyaunggan, les inhumations sont orientées Nord-Sud avec pour la grande majorité la tête au Nord mais quelques défunts ont été déposés la tête au Sud ; tous sont plus ou moins en rangées. Ils ne sont pas enterrés à une profondeur identique mais il n'a pas été observé de dépôts délibérés en plusieurs couches. Même si la méthode de fouille ne permet pas toujours d'établir les liens entre restes osseux et mobilier [4], trois types de dépôts se distinguent :

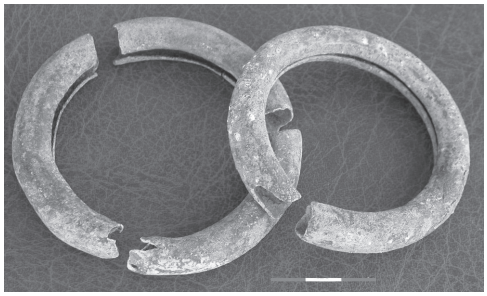


Figure 3: Copper alloyed bangles from Myo Hla Photo Ch. Maitay, CAD J.-P. Pautreau, MAFM.

- Ensemble 1. Certains défunts sont accompagnés par un nombre considérable de céramiques disposées au pied ou recouvrant en partie le corps (une moyenne de 70 vases par tombe selon B. Hudson, cité par E. Moore –Moore 2007: 91) : il s'agit essentiellement de petits vases globulaires à carène et col plus ou moins prononcés (Fig. 5). Quelques vases originaux sont associés aux amas de petits vases. Ce sont des écuelles à piédestal portant 3 protubérances coniques ou cylindriques à l'intérieur du réceptacle[5].

- Ensemble 2. D'autres sépultures comportent ou non quelques récipients placés aux pieds ou, plus rarement à la tête des défunts. Il s'agit de petits vases globulaires mais certains sont munis d'un léger piédestal et de tétons perforés (Sein Myint 1999: pl. 1 ; 2003: 66).

- Ensemble 3. Des dépôts sont constitués de grands vases enterrés verticalement. On les retrouve, soit au dessus d'une inhumation, soit isolés ou alignés par 2 ou 3 selon le même axe que les inhumations. Il s'agit avec vraisemblance du dépôt des nouveau-nés[6].

Le mobilier d'accompagnement non céramique comporte des anneaux de bras en pierre, des outils en métal cuivreux : pointes de lance et haches à douille et quelques grains d'enfilage en terre cuite, pierre – pas de pierres semi-précieuses - et coquillage. Aucun objet en fer n'a été observé.



Figure 5: Skeleton covered with many small globular pots at Nyaunggan. Photo J.-P. Pautreau 1999.

Ces sépultures semblent plus ou moins contemporaines et leurs dépôts successifs nécessitaient un souvenir dans la mémoire collective, probablement renforcé par un marquage en surface. La durée de fonctionnement et l'ordre des dépôts ne sont pas établis. L'ensemble 1 (les sépultures comportant un très grand nombre de petits vases) ne possède pas de parallèle observé à ce jour tant dans le bassin de la Chindwin que dans celui de la Samon. Les curieux vases à protubérances internes ont été retrouvés aussi bien dans la région de la Chindwin: Mondu, Kyaukka… que dans le bassin de la Samon : Bulugon, Kokkokahla… et à Halin plus au nord mais ici on ne connaît pas les vestiges précisément associés (Win Maung 2003: 78). Les comparaisons sont plus aisées pour les deux autres ensembles de Nyaunggan.

A Ywa Htin, la phase ancienne montre, dans la partie occidentale et centrale du site, 3 secteurs pouvant peut-être traduire une évolution dans le temps.

Le premier secteur, le plus à l'ouest, comporte des inhumations orientées Nord-Sud comme à Nyaunggan. On trouve, aux pieds du défunt, l'association d'un petit vase globulaire à fond hémisphérique et d'un autre, légèrement plus grand, à piédestal et tétons perforés.

Toujours à Ywa Htin, dans le reste de la zone occidentale et dans la zone centrale les tombes sont orientées tête à l'Est. Ici, la majorité des sépultures, associe deux petits vases globulaires ; quelques tombes comportent en outre, des récipients à piédestal et tétons parfois très nombreux[7] (Pautreau dir. 2007 : 108). Cet ensemble pourrait être plus tardif que le secteur où les tombes sont placées tête au Nord. Au nord de ce secteur, plusieurs inhumations montrent toujours l'usage de deux vases globulaires mais plus volumineux que les précédents et au col plus prononcé ; ces tombes correspondent peut-être à la phase ultime de cet ensemble des débuts de l'âge du Fer. Le schéma évolutif proposé reste hypothétique.

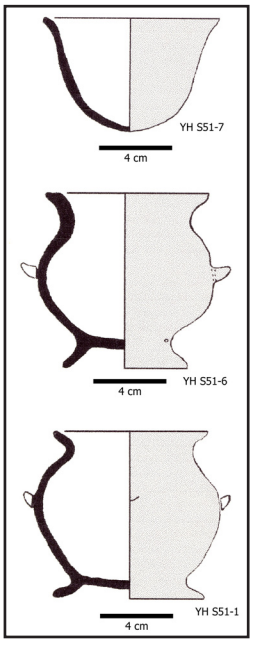


Figure 6: Potteries of Early Iron Age from Ywa Htin S 51 burial, Drawing F. Pellé, MAFM.

Dans ces 3 zones, certains défunts sont accompagnés par des objets en pierre (mais en aucun cas des bracelets), en bronze (Rambault 2007), mais aussi en fer. Plusieurs portent des perles en roches bleu, vert ou marron mais tous ignorent la cornaline et les petits fagots de fils de cuivre.

Une partie des tombes de Nyaunggan est certainement très proche, chronologiquement, des sépultures les plus anciennes repérées actuellement à Ywa Htin. La sépulture SE14 de Nyaunggan avec 2 grands pots sur le pelvis et des petits vases aux pieds du défunt est semblable à la tombe S 91 d'Ywa Htin dont les vases posés sur le bassin contenaient les restes ténus d'un nouveau-né (Coupey 2007a: 32). Les deux sites se différencient par l'absence pour l'un des objets en fer, pour l'autre des amas de poteries globulaires. Avec beaucoup de prudence, on peut imaginer l'antériorité de la coutume du dépôt de dizaines de vases qui n'a pas à ce jour été observée dans les fouilles des sites de la vallée de la Samon. Il peut s'agir là d'une caractéristique du plein Age du Bronze aussi bien qu'une coutume propre à la région de la Chindwin. Les inhumations associant quelques vases globulaires à fond hémisphérique à d'autres à piédestal et tétons perforés peuvent, elles, dater de la période où sont apparus, à la fin de l'âge du Bronze les premiers objets en fer. C'est aussi à ce moment que se produirait, sur certains sites, un changement d'orientation des défunts. Les plus anciennes tombes d'Ywa Htin demeurent difficiles à dater ; la présence de fer ne permet pas de remonter au-delà du 7ème ou du 6ème siècle. Les petits vases, à piédestal et tétons perforés, identiques à ceux trouvés à Nyaunggan (Sein Myint 2003 : 66) et Ywa Htin (Fig. 6) ont également été observés à Taungthaman (Stargardt 1990: pl. 5) ; ils semblent constituer un marqueur de cette phase ancienne de l'âge du Fer.

Il est notable que sur aucun des sites de l'âge du Fer étudiés aux environs de Pyaw

Bwe on n'a pas observé de sépultures plus anciennes. De rares tombes, semblant isolées et comportant des anneaux en pierre mais pas de métal ont été mises au jour, à l'ouest et au Nord-Est de Pyawbwe, mais toujours, pour l'instant, à l'écart des ensembles sépulcraux de l'âge du Fer.

Les phases récentes. Le Plein âge du Fer…..et les Pyus ?

Le secteur Est *d'Ywa Htin* constitue notre principale référence pour le plein âge du Fer. Nous y trouvons des groupes d'inhumations marquant, par leur disposition et leur mobilier un changement avec la période précédente sans pour autant qu'il soit possible d'envisager une véritable rupture et encore moins un hiatus dans l'occupation : quelques sépultures identiques à celles du secteur Est peuvent se superposer à des tombes de la phase ancienne.

Le phénomène le plus visible reste le remplacement de tombes disposées côte à côte (cimetière villageois évoluant en surface au gré des besoins ?), par la disposition des corps entassés dans des zones quadrangulaires bien délimitées sur au moins 3 à 4 niveaux (Pautreau dir. 2007 : fig. 16), au sein desquelles les sépultures voisines montrent des ressemblances par leur mobilier ou leur disposition (aires sépulcrales familiales ?)[8]. A côté des inhumations classiques ce groupe comporte des inhumations infantiles en jarres couchées (mais pas uniquement, *cf.* Coupey, ce volume : 119), des inhumations en position fléchie (Mornais 2007 : 27-28) et des réductions de corps (Mornais, Pautreau *in* Pautreau dir. 2007 : 95).

Les modifications sont également très sensibles dans les biens d'accompagnement des défunts aux pieds desquels est systématiquement déposé un groupe de 3 récipients (vase globulaire, vase cylindrique et écuelle, Fig. 7 et 8)[9]. Concernant le mobilier autre que céramique, les perles en pierre rose, bleu, vert ou marron du premier groupe ne sont plus utilisées ; on rencontre en revanche des parures en cornaline[10], en agate et en pâte de verre bleu surtout et parfois rouge puis des petits fagots de fils de cuivre (Fig. 9)[11]. Les outils et armes (et parures ou vaisselle) en bronze sont absents du secteur fouillé. Les instruments en fer apparaissent proportionnellement plus fréquents qu'auparavant.

Alors que dans les deux phases anciennes, ce sont les caractères autochtones qui dominent, ici, les vestiges retrouvés sur les défunts s'intègrent à une ambiance culturelle plus vaste, témoignant peut-être de l'intégration à des réseaux d'échanges à plus grande échelle. Les perles en cornaline se rattachent par leurs techniques de perforation et de finition aux productions indiennes (Bellina 2007 : 85). Les inhumations en jarres couchées s'intègrent à un ensemble allant du plateau du Deccan au bassin du fleuve Rouge (Coupey, ce volume : 121). Ces changements du 4ème siècle avant notre ère sont peut-être le reflet des véritables débuts de ce qu'il est convenu d'appeler "indianisation".



Figure 7: Pottery set of Late Iron Age from Ywa Htin S 144 child burial. Photo J.-P. Pautreau, MAFM.

Des sépultures avec un dépôt identique des 3 mêmes vases ont été observées à *Myo Hla*, à *Ohh Min*, à *Htan Ta Pin* (Fig. 10) et aussi à *Hton Bo*, dans la vallée de la Samon ; toutes ces tombes sont orientées Est-Ouest. Plusieurs sites montrent quelques originalités dans ce dépôt systématique de 3 récipients, sans que l'on sache s'il s'agit là d'un marqueur chronologique, d'un caractère local ou d'un signe de richesse. A Hton Bo, une partie des vases cylindriques possède un téton perforé sur le fond. A Myo Hla et à Ohh Min l'usage de vases cylindriques obtenus à la fonte, et plus rarement d'écuelles, en alliage cuivreux (Fig. 11), en lieu et place de ceux en poterie est attesté dans plusieurs tombes. Il est évident que des récipients en vannerie ou en bois ont pu aussi être utilisés. Les vases métalliques ne semble pas, toutefois, correspondre à une période précise[12].

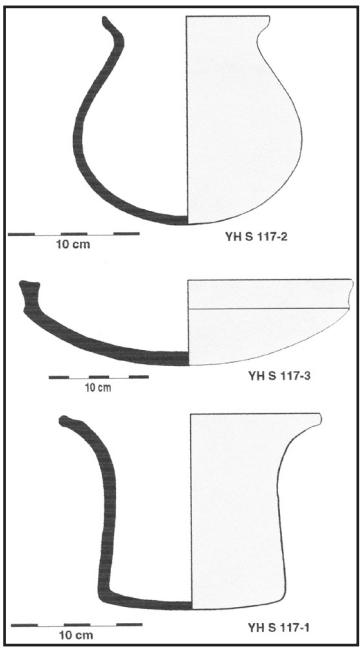


Figure 8: Pottery set of Late Iron Age from Ywa Htin S 117. Drawing F. Pellé, MAFM.

Les datations AMS effectuées (Pautreau dir. 2007 : 87) et la présence de parures en verre et en cornaline, placeraient le début du fonctionnement de l'ensemble Est d'Ywa Htin au cours du 4ème siècle avant notre ère. Il demeure délicat de proposer une date pour la fin de cette entité culturelle dont le trait nous paraissant le plus caractéristique (coutume du dépôt des 3 vases) semble perdurer. A Ohh Min des sépultures alliant le rituel des 3 vases à l'utilisation de la cornaline et de la pâte de verre sont postérieures à l'édification de murs en brique. Les datations obtenues à Beikthano (Stargardt 1991: 149) pour les niveaux de destruction montrent que l'utilisation des briques est vraisemblable dès le 1er siècle après J.-C.

D'autres ensembles sépulcraux restent encore plus difficiles à placer chronologiquement. A *Nyaung Gon* on retrouve des points communs avec la phase évoluée d'Ywa Htin: même orientation selon l'axe Est-Ouest (ici plutôt est-sud-est/ouest-nord-ouest), mobilier d'accompagnement majoritairement constitué de céramiques, le plus souvent déposées dans la zone des pieds (vases globulaires et écuelles représentent les dépôts les plus courants), présence de perles en cornaline, en verre et de fagots de fils de cuivre mais aussi de valves de coquillages d'eau douce et de morceaux de viande (côtes de bovinés ou de suidés) au niveau des jambes. On observe des réductions de sépultures et des inhumations en jarres couchées –mode non exclusif- pour les très jeunes enfants. La disposition en secteurs

délimités est probable mais la faible étendue de la fouille ne permet pas de certitude. Il existe toutefois des différences sensibles avec la phase tardive d'Ywa Htin. Notons l'absence du dépôt systématique des 3 vases ; certaines tombes (les plus richement dotées en perles) contiennent chaque élément de mobilier par paire : deux écuelles –souvent à piédestal (Fig. 12) -, deux vases globulaires, deux valves de coquillages et deux fagots de fils de cuivre. Les jarres couchées sont exclusivement des paires de jarres, couchées ouverture contre ouverture. La photographie de la tombe 1 de Taungthaman (Stargardt 1990 : pl. 6), autant que l'on puisse en juger sur le cliché, montre deux écuelles à petit piédestal aux pieds du défunt avec une disposition très proche de celle de sépultures fouillées à Nyaung Gon. Plusieurs sites pillés, tel Ohh Min (Fig. 13) ont produit, hors contexte, ces vases à piédestal, caractéristiques avec leur double perforation à la base du pied. On rencontre aussi à Nyaung Gon des récipients à très haut piédestal (Fig. 14) observés également à Hnaw Kan 2 comme à Taungthaman (Stargardt 1990 : pl. 5). Toujours à Nyaung Gon, la sépulture 23 est une réduction de corps dont il est impossible de savoir si elle est antérieure ou non aux tombes voisines ; elle a livré des céramiques différentes du *corpus* habituellement observé dans les inhumations de la vallée de la Samon (Maitay, dans ce volume : fig. 8). Les plus originales sont une écuelle à bord éversé et un flacon globulaire d'une forme déjà connue hors contexte à Ohh Min (Fig. 15) que nous aurions tendance à considérer comme relativement tardives.



Figure 9: Remains of organic matter on a copper wire bundle from Pyaw Bwe area. Photo Ch. Maitay MAFM.



Figure 10: Late Iron Age burials from Htan Ta Pin. Photo A.-S. Coupey, MAFM.

A *Myo Hla*, les secteurs fouillés ou sondés à proximité du village (Myo Hla 1-4) sont très proches de la phase tardive d'Ywa Htin (Pautreau *et al.* 2004). Un autre site, plus éloigné, dont les 3 ha ont été entièrement pillés (Myo Hla 5) a livré des récipients en métal base cuivre, des brassards et des anneaux de jambe en tôle de bronze, des clochettes, des appliques diverses, des pointes de lance à douille, des cuillers puis des récipients en céramique originaux : une série de petits vases à trous de suspension et dégraissant grossier (Maitay, ce volume : fig. 5) et probablement un pot au couvercle orné de 2 vaches. Nous ne possédons pas d'éléments précis de datation pour ces objets. La nécropole de Myo Hla 5 semble toutefois avoir fonctionné un certain temps et pour une bonne part postérieurement à Myo Hla 1-4, donc à la phase tardive d'Ywa Htin.

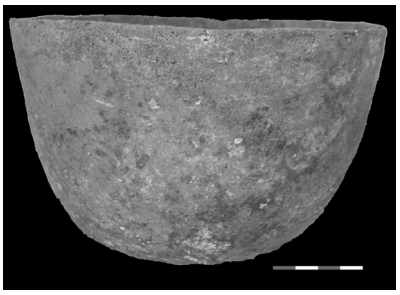


Figure 11: Copper alloyed bowl from Pyaw Bwe area. Photo Ch. Maitay, CAD J.-P. Pautreau, MAFM.

Les vestiges issus des pillages du site d'*Ohh Min* associent également des vases du dépôt ternaire classique de la vallée de la Samon au plein âge du Fer (avec toutefois une grande variété de forme) et des récipients d'époque indéterminée comme les « vases canette ». Ces vases destinés à être suspendus, probables récipients "à boire" (Fig. 4 et Maitay, ce volume : 130 et fig. 2), déjà évoqués, sont connus, hors fouille, sur d'autres sites de la vallée de la Samon (Kokkokahla, Myaugmigon, Myo Gon, Ta Ma Gon, Pe Daw, Ywa Htin…) et au-delà – Halin – (Moore 2007 : 138). On rencontre aussi à Ohh Min des vases tulipiformes à piédestal et lèvre perforée (Fig.16) observés, également hors contexte, à Nyaung Gon et des flacons (Fig. 15). Tous ces éléments, jamais retrouvés avec le dépôt classique des 3 vases, semblent postérieurs au plein âge du Fer.

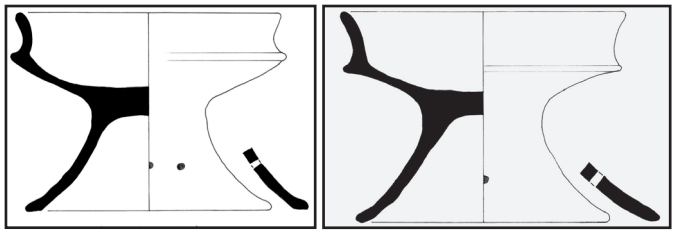


Figure 12: Shallow bowls with a pedestal from Nyaung Gon S 27 burial. Drawing Ch. Maitay, MAFM.

A *Hnaw Kan 1*, nous ne retrouvons pas le dépôt ternaire aux pieds des défunts pourtant disposés dans des emplacements délimités. Sur le petit espace étudié et dont nous ne connaissons pas la représentativité au sein de l'ensemble



Figure 13: Shallow bowl with a pedestal from Ohh Min.
Photo Ch. Maitay, CAD J.-P. Pautreau, MAFM.

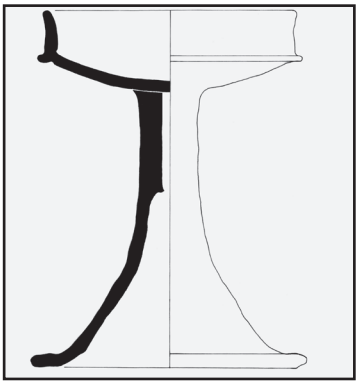


Figure 14: Shallow bowls with a tall pedestal from Nyaung Gon S 18 burial.
Drawing Ch. Maitay, MAFM.



Figure 15: Small bottle from Nyaung Gon S 23 secondary burial.
Photo Ch. Maitay, MAFM.

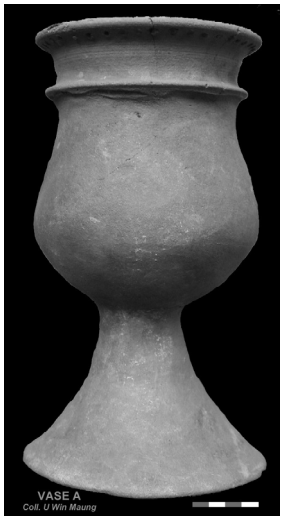


Figure 16: Pot with pedestal, smooth cord, perforations in the rim (Pyawbwe area)
U Win Maung collection.
Photo Ch. Maitay, MAFM.

funéraire, 19 de ces structures disposées par rangées ont pu être observées ; la plupart, mesurait environ 2 m sur 2,5 m et contenait plus d'une dizaine d'individus disposés parfois sur 4 à 5 niveaux (Pautreau *et al.* 2001 : 59). Le dépôt de vases concerne pratiquement un inhumé sur deux. Leur nombre peut dépasser la dizaine par sépulture et chaque dépôt montre une grande variété morphologique[13]. Outils et armes en fer, perles en cornaline et pâte de verre invitent à envisager le fonctionnement des tombes à l'âge du Fer. Les formes céramiques et la disposition des vases suggèrent un âge du Fer bien tardif. Il est vrai aussi que Hnaw Kan est assez éloigné de Pyaw Bwe et de la zone où a été principalement observé le dépôt des « trois vases » (Ywa Htin, Myo Hla, Ohh Min, Htan Ta Pin, Hton Bo) ; nous pouvons être en présence d'un faciès différent.

Excepté à Halin où l'on retrouve certains des récipients, considérés comme caractéristiques de la vallée de la Samon et que nous estimons postérieurs au plein âge du Fer (les « vases canette » par exemple) côtoyant des urnes Pyu, on ne rencontre pas, dans les sites funéraires étudiés, trace d'une véritable "occupation" Pyu (céramiques et parures caractéristiques) qui pourrait marquer la fin de cette ambiance culturelle de l'âge du Fer. Une perle d'Ywa Thin, isolée dans la collection Win Maung (Bellina 2007 : fig. 186) et la tombe « riche» de Myaugmigon, déjà évoquée[12] mais dont on ne connaît pas le contexte, sont pour l'instant les seuls éléments tangibles rattachables aux Pyus. Le rapport chronologique et éventuellement culturel de ces sites ruraux tardifs avec les éléments typiques rapportables aux Pyus reste à établir. La mise en place des Pyus ou de la « culture » Pyu a pu concerner surtout les milieux urbains et les grosses bourgades : les villages à l'écart continuant leurs modes de vie traditionnels. L'avancement de la recherche, ne permet pas, pour l'instant, de distinguer les mobiliers des 4ème et 2ème siècles av. J-C. de ceux, plus tardifs, des débuts de notre ère. Toutefois sur le site de Htan Ta Pin, marqué par la tradition du dépôt des 3 vases, un récipient cylindrique de la tombe S9 (Fig.17) montre quelques similitudes avec certaines des urnes « en forme de tambour » de Beikthano (Fig. 18, Stargardt 1990 : fig. 59). Il diffère nettement des formes évasées observées à Ywa Htin (tel le vase de la sépulture 117, Fig. 8) et peut, mais ce n'est qu'une hypothèse, témoigner de contacts tardifs des villages de la rive ouest de la Samon avec la « culture » Pyu, probable phénomène urbain. Tous les villages de l'âge du Fer de la vallée de la Samon ne sont pas devenus des agglomérations Pyu. La plupart semblent avoir maintenu leur originalité culturelle au début de l'Histoire. Leur prospérité manifeste à l'âge du Fer a pu néanmoins servir de base à la « culture » Pyu.

Conclusion

Ce tour d'horizon permet de placer quelques jalons dans le passé de la Haute Birmanie….mais sans plus ! Notre travail est celui de défricheurs. Les lacunes demeurent incommensurables. Les chantiers à venir sont énormes et multiples. L'examen de la totalité des documents recueillis, associé à l'observation des pratiques funéraires, permettent tout au plus d'observer des modifications des rituels au fil des générations qu'il est encore prématuré de relier à des événements extérieurs ou autres précis. Les périodes de fonctionnement des ensembles sépulcraux restent difficiles à établir. Une véritable démarche d'anthropologie biologique est à prendre en compte. Les données sur la chronologie relative des sites et leur évolution spatiale sont encore balbutiantes….. et les pistes conduisant aux origines et au développement des cultures de la Samon bien ténues. Espérons que des réponses puissent être apportées avant la disparition complète des sites par les pillages organisés.

Gardons nous bien de généraliser ces quelques données et d'en vouloir tirer des conclusions trop hâtives. Au-delà de ces réserves, l'axe Irrawaddy-Samon-Sittaung semble bien une voie privilégiée entre la Chine et la Mer d'Andaman. Les communautés de l'âge du Fer y paraissent relativement aisées (Hudson 2005), structurées et réceptives aux contacts extra-régionaux[14] ; elles ont pu servir de ferment pour la mise en place de la culture Pyu ; cette dernière semble toutefois, à la lumière des travaux actuels, un phénomène essentiellement urbain.

Notes

[1] Un séminaire tenu en 1999, à l'initiative de Mme Ni Ni Myint, à la suite des découvertes de Nyaunggan, a été l'occasion de démarrer ce programme de recherches au printemps 2001, sur le site de Hnaw Kan (Pautreau *et al.* 2001). L'étude des tombes d'Ywa Htin en 2002 et 2003 constitue le second volet de ces travaux (Pautreau dir. 2007). Elle a été suivie de fouilles à Myo Hla en 2004 (Pautreau *et al.* 2004 : 12), Ohh Min en 2005 (Pautreau *et al.* 2005 : 22), Htan Ta Pin en 2006 (Pautreau *et al.* 2006a : 52) et Nyaung Gon en 2007 (Pautreau *et al.* 2007 : 29), tous sur la rive occidentale de la Samon.

[2] Cactées, épineux, palmiers à sucre et champs de coton devaient déjà faire partie du paysage il y a un peu plus de 2000 ans.

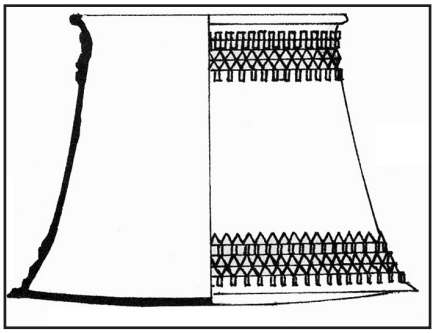


Figure 18: Drum shaped burial urns, from Beikthano.
After Stargardt 1990, fig. 59.

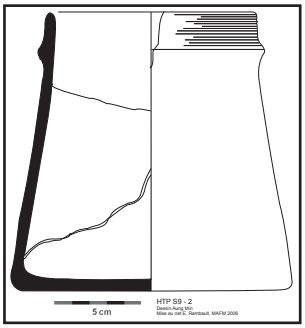


Figure 17: Cylindrical vase, with rectilinear sides going inwards, from Htan Ta Pin S 9 burial. Drawing Aung Min, CAD E. Rambault MAFM.

[3] Le désir, bien compréhensible, des autorités de mettre en place des musées de site pour à la fois informer les autochtones, attirer les touristes, source de revenus et conserver les vestiges mis au jour est préjudiciable dans le cas des cimetières. Voici quelques années les squelettes restant *in situ* échappaient à toute étude anthropologique sérieuse, se dégradaient rapidement et ne permettaient pas l'étude des niveaux sous-jacents. Cette approche patrimoniale semble désormais abandonnée pour les sépultures.

[4] La fouille a été conduite sans observation anthropologique de terrain. Seulement une partie des squelettes inhumés a fait, ultérieurement à leur dégagement, l'objet d'une étude d'anthropologie biologique sous la conduite de Nancy Tayles et de Kate Domett (Tayles *et al.* 2001).

[5] Ces récipients sont probablement adaptés à un type de cuisson particulier. Certains dont les protubérances internes sont percées on pu servir à la distillation (Win Maung 2003).

[6] L'étude d'anthropologie biologique montre l'absence des enfants les plus jeunes (moins de 1 an) au sein des inhumations en cercueil périssable (Tayles *et al.* 2001). A la lumière des observations menées à Ywa Htin (Coupey 2007a: 32), il est très concevable de leur attribuer les grands vases posés toujours verticalement.

[7] Deux inhumations placées côte à côte présentent un caractère particulier avec toutes les deux un nombre inhabituel de vases (9 pour l'une et 5 pour l'autre), tous à piédestal et tétons perforés et placés aux pieds mais aussi avec le même nombre de grains d'enfilage (24) en roches vertes ou rose répartis par paires sur l'ensemble du corps. La sépulture 5/10, la plus richement dotée de la zone, comportait 3 pointes de lance et une hache à douille en métal cuivreux et sa voisine…un outil à douille en fer. Les nombreux traits communs à ces deux tombes assurent de leur contemporanéité.

[8] Ces vastes ensembles sépulcraux correspondent souvent à l'emprise des villages actuels mais s'étendent bien au delà; c'est le cas notamment à Ywa Htin et à Ohh Min. A Myo Hla, Hnaw Kan et Nyaung Gon, les sépultures fouillées sont à quelques centaines de mètres des agglomérations. Les inhumations de Htan Ta Pin se trouvent non loin d'un monastère aujourd'hui isolé. Même si l'on ne retrouve pas les vestiges ténus des installations domestiques, les implantations invitent plutôt d'ailleurs à concevoir des espaces funéraires, probablement familiaux, proches des habitations qu'un véritable cimetière villageois. Cette hypothèse est renforcée par les similitudes (disposition du corps, mobilier) des inhumations les plus proches. A Myo Hla, plusieurs défunts alignés côte à côte autour d'une sépulture richement dotée (vase en bronze, brassard en ivoire) portent tous un bracelet en matière osseuse… ce qui n'est pas le cas dans les autres groupes de tombes et témoigne probablement d'affinités familiales ou sociales. Les dépôts rassemblent d'ailleurs des défunts de tous âges, du fœtus au vieillard.

[9] On ne peut pas exclure, pour certaines tombes de la phase précédente, un dépôt de 3 récipients, l'un d'eux étant en vannerie (S22). Le changement est néanmoins marqué avec ce service impliquant au moins deux produits spécifiques et probablement trois (l'écuelle pouvant toutefois servir de couvercle ou d'assiette) accompagnant le défunt. Présentes sur plusieurs sites, des valves de coquillage d'eau douce ont pu faire office de cuillère. Les vases globulaires sont généralement plus volumineux et présentent une encolure plus marquée que ceux déjà évoqués.

[10] Les sépultures dégagées n'ont, en revanche, pas livré de parures zoomorphes en cornaline, pourtant présentes sur le site (Bellina 2007 : Fig. 191c et 194). Nous ne savons donc pas si leur absence correspond à un décalage chronologique ou à une différence de richesse au sein d'ensembles sépulcraux contemporains. La comparaison avec Ban Don Ta Phet dont la date s'accorde bien avec les datations AMS obtenues pour ce secteur d'Ywa Htin (Pautreau dir. 2007 : 87). invite à privilégier la deuxième hypothèse.

[11] Des petits fagots de fils de cuivre, serrés entre eux par un lien en matière organique –conservé par les sels cuivreux-, ont été retrouvés au niveau des avant bras de plusieurs défunts. Ces petits fagots sont rassemblés par lots pouvant compter plus de 20 unités. Les différents paquets de fils sont disposés les uns à la suite des autres puis soigneusement ficelés par des liens végétaux et vraisemblablement enveloppés dans une pièce de tissu dans certains cas. Deux petits fagots d'Ywa Htin sont en cuivre pur (Querré, Le Bannier *in* Pautreau dir. 2007 : 57). Des objets identiques ont été découverts sur l'ensemble des gisements régionaux contemporains où ils ne semblent pas apparaître avant le plein âge du Fer (Hnaw Kan, Myo Hla, Ohh Min, Kyo Gon, Htoon Bo, Kokkokahla, Kyut Kan, Beinnaka…). Leur diffusion atteint Halin mais aussi Songon, au pied du Mont Popa (Hudson 2004, fig. 48). Le rôle de ces petits objets demeure énigmatique ; l'hypothèse la plus vraisemblable est une thésaurisation du métal, par unités de compte, sous la forme de bottes de fils. Cette fonction a été suggérée pour la première fois par U Win Maung (Win Maung 2002).

[12] La présence de vases en bronze dans le "set" mis aux pieds des défunts, n'a pas forcément de valeur chronologique. Des récipients en bronze sont présents à Ban Don Ta Phet, probablement dès le cours du 4ème siècle avant J.-C. (Glover 1990). Si la majorité des pots cylindriques et bols, décorés ou non de lignes horizontales, de la vallée de la Samon ne sont pas datés (Pautreau dir. 2007 : 49-51), ils semblent nettement plus tardifs. Un bol (ou une clochette ?), orné de motifs anthropomorphes incisés (Moore 2007 : 111), est dans une inhumation de Myaugmigon, associé à un cheval en bronze fondu (Coupey 2007b : 60), à des perles quadrangulaires plates au motif cruciforme, d'un type connu à Sri Ksetra, (Bellina 2007 : fig. 187) puis à des armes en fer et date probablement des débuts de notre ère. Le même site de Myaugmigon, tout près de la Samon, à livré aussi des flûtes en forme de gourde et divers vases à col à bouchon orné, tous en alliage base cuivre, identiques à ceux du Yunnan datés de la fin des Royaumes Combattants et des débuts des Hans orientaux.

[13] La sépulture E1 de Hnaw Kan, pourtant amputée, alignait au moins trois gobelets, deux vases globulaires, une coupe à piédestal et un vase caréné à col. Treize formes principales de céramiques ont été recensées sur le site, disposées près de la tête, des pieds ou en alignement à coté du bassin des défunts (Pautreau *et al.* 2001 : 62-63).

[14] Les vestiges métalliques, reflètent plutôt les influences du Yunnan. A partir du 4ème siècle avant notre ère, les premières parures en cornaline sont probablement des importations indiennes. La présence de sel dans la vallée est sans doute une autre raison de sa richesse. Le rôle du sel a été avancé pour expliquer l'importance d'Halin, (Nyo Win 2001), tout comme, au même moment, celle des vallées de la Mun et de la Chi dans le Nord-est de la Thaïlande (Higham 2002).

Bibliographie

Aye Aye Thin 2002 : AYE AYE THIN (2002) - The new discovery of the missing link in Myanma Prehistory. *The New light of Myanmar*, Wednesday, 6 november, 2002.

Bellina 2007: BELLINA B. (2007) - Stone ornaments from Ywa Htin. In: PAUTREAU J.-P. (dir.) *Ywa Htin, Iron Age burials in the Samon Valley, Upper Burma.* Mission Archéologique Française au Myanmar, print in Chiang Mai, p. 71-85.

Coupey 2007a : COUPEY A.-S. (2007) - Children burial places. In: PAUTREAU J.-P. (dir.) *Ywa Htin, Iron Age burials in the Samon Valley, Upper Burma.* Mission Archéologique Française au Myanmar, print in Chiang Mai, p. 30-34.

Coupey 2007b : COUPEY A.-S. (2007) - The Myauk Mee Gon Horse. In: PAUTREAU J.-P. (dir.) *Ywa Htin, Iron Age burials in the Samon Valley, Upper Burma.* Mission Archéologique Française au Myanmar, print in Chiang Mai, p. 60.

Coupey, ce volume : COUPEY A.-S. (ce volume) - Infant and child burials in the Samon valley, Myanmar, In: *Archaeology in Southeast Asia, From Home Erectus to the living traditions*, Choice of Papers from the 11th EurASEAA, (Eds by J.-P. Pautreau, A.-S. Coupey, V. Zeitoun and E. Rambault), Chiang-Mai, p. 119-125, 9 fig.

Glover 1990 : GLOVER I.C. (1990) - Ban Don Ta Phet : the 1984-1985 excavation, in I.C.& E.A. Glover eds, *South East Asian Archaeology* 1986, BAR S-561, p. 139-184, Oxford.

Higham 2002 : HIGHAM C.F.W. (2002) - *Early cultures of mainland Southeast Asia,* Bangkok, River Book, 376 p.

Hudson 2004 : HUDSON B. (2004) - *The Origins of Bagan*, PhD Thesis, University of Sydney.

Maitay, ce volume : MAITAY Ch. (ce volume) - Iron Age ceramics of the Samon valley, Myanmar, In: *Archaeology in Southeast Asia, From Home Erectus to the living traditions*, Choice of Papers from the 11th EurASEAA, (Eds by J.-P. Pautreau, A.-S. Coupey, V. Zeitoun and E. Rambault), Chiang-Mai, p. 127-132, 9 fig.

Moore 2003 : MOORE E. (2003) - Bronze and Iron Age sites in Upper Myanmar: Chindwin, Samon and Pyu. *SOAS Bulletin of Burma Research*, 1(1), p. 24-39.

Moore 2007 : MOORE E. H. (2007) - *Early Landscapes of Myanmar*, River Books, 2007, 271 p.

Mornais 2007 : MORNAIS P. (2007) - Anthropological field observations. In: PAUTREAU J.-P. (dir.) *Ywa Htin, Iron Age burials in the Samon Valley, Upper Burma.* Mission Archéologique Française au Myanmar, print in Chiang Mai, p. 25-29.

Nyo Win 2001 : Nyo Win (2001) - *Modern-day salt production at the ancient Pyu city of Halin*. Unpublished, in Burmese.

Nyunt Han 1999 : NYUNT HAN (1999) - Archaeological findings at Nyaunggan Bronze Age site, *Proceedings of the Workshop on Bronze Age Culture in Myanmar (Yangon, 7 January 1999)*. Yangon. Universities Historical Research Centre, p. 31.

Nyunt Han *et al.* 2002 : NYUNT HAN, WIN MAUNG, MOORE E. (2002) - Prehistoric Grave Goods from the Chindwin and Samon River Regions. In *Burma : Art and Archaeology.* A Green aand R. Burton (Eds.), British Museum Press, p. 1-8.

Pautreau dir. 2007 : PAUTREAU J.-P. (dir.) (2007) - *Ywa Htin, Iron Age burials in the Samon Valley, Upper Burma.* Mission Archéologique Française au Myanmar, print in Chiang Mai, 299 p.

Pautreau *et al.* 2001 : PAUTREAU J.-P., PAUK PAUK, DOMETT K. (2001) - Le cimetière de Hnaw Khan, *Archéologia*, 383: p. 58-65, 13 fig.

Pautreau *et al.* 2004 : PAUTREAU J.-P., COUPEY A.-S., MAITAY Ch., MORNAIS P., AUNG AUNG KYAW, (2004) - Myanmar : Découverte d'une nécropole à Myo Hla, *Archéologia*, n°411, p. 12.

Pautreau *et al.* 2005 : PAUTREAU J.-P., COUPEY A.-S., MAITAY CH., RAMBAULT E., AUNG AUNG KYAW (2005) -. Sépultures des Âges du Bronze et du Fer dans la vallée de la Samon. Recherches 2005 : fouilles, sondages, prospection, études de collections (Myanmar central), *Journée* "*Civilisations atlantiques et archéosciences*", Rennes, 2 avril 2005, p. 22-24, 5 fig.

Pautreau *et al.* 2006a : PAUTREAU J.-P., COUPEY A.-S., RAMBAULT E., AUNG AUNG KYAW, NI NI KHET (2006) - Htan Ta Pin, un cimetière de l'âge du Fer dans la vallée de la Samon. Recherches 2006, *Journée* "*Civilisations atlantiques et archéosciences*", Rennes, 8 avril 2006, p. 52-54, 1 fig.

Pautreau *et al.* 2006b : PAUTREAU J.-P., COUPEY A.-S., MORNAIS P., AUNG AUNG KYAW (2006) - Tombes des âges du Bronze et du Fer dans le bassin de la Samon, (Bronze and Iron Age burials in the Samon river valley), Selected papers from the *10th International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, London, 14th - 17th September 2004, Edited by Elisabeth A. Bacus, Ian C. Glover & Vincent C. Pigott, NUS Press, Singapore, p. 128-136, 8 fig. 1 tabl.

Pautreau *et al.* 2007 : PAUTREAU J.-P., COUPEY A.-S., MAITAY CH., RAMBAULT E., AUNG AUNG KYAW (2007) - Nyaung Gon, des tombes d'enfants de l'âge du Fer (Myanmar), *Journée* "*Civilisations atlantiques et archéosciences*", Rennes, 17 mars 2007, 29-32, 2 fig.

Querré, Le Bannier 2007 : QUERRE G., LE BANNIER J.-Ch. (2007) - Analysis of copper wire bundles. In PAUTREAU J.-P. (dir.) *Ywa Htin, Iron Age burials in the Samon Valley, Upper Burma.* Mission Archéologique Française au Myanmar, print in Chiang Mai, p. 57-58.

Rambault 2007 : RAMBAULT E. (2007) - Bronze axes from the Samon valley. In: PAUTREAU J.-P. (dir.) *Ywa Htin, Iron Age burials in the Samon Valley, Upper Burma.* Mission Archéologique Française au Myanmar, print in Chiang Mai, p. 54-55.

Sein Myint 1999 : SEIN MYINT (1999) - The archaeological evidence of Nyaunggan excavation site and the neighbouring area, *Myanmar Historical Research Journal*, 4, December 1999, UHRC, Yangon, p. 27-31, 4 pl.

Sein Myint 2003 : SEIN MYINT (2003) - The Grave Ceramics of Nyaunggan site, *Ceramic traditions in Myanmar*, SEAMEO, Yangon, p. 63-72.

Stargardt 1990 : STARGARDT J. (1990) - *The Ancient Pyu of Burma*, 1990, Vol. I, *Early Pyu Cities in a Man-Made Landscape.* PACSEA, Cambridge, in association with ISEAS, Singapore, 1990, xxix and 436 p., 135 fig., 32 pl.

Tayles *et al.* 2001 : TAYLES N., DOMETT K., PAUK PAUK (2001) - Bronze Age Myanmar (Burma): a report on the people from the cemetery of Nyaunggan, Upper Myanmar, *Antiquity*, 75, p. 273-278, 3 fig., 4 tabl.

Win Maung 2003 : WIN MAUNG (TAMPAWADDY), (2003) - *Ancient Distillery Pots*, Ceramic Traditions in Myanmar, SEAMEO Regional Centre for History and Tradition, 2003, p. 73-78, 10 fig., 2 tabl.